

Retour sur la conférence EuroMAB 2022

La conférence EuroMAB 2022 s'est tenue du 12 au 16 septembre dans la Réserve de biosphère de Nockberge en Autriche. 145 représentants venus de 28 pays ont participé à l'événement. La RB de Nockberge étant située à la frontière de la Slovénie et de l'Italie, un accent particulier a été mis sur l'histoire de la région et sur l'intérêt de la coopération entre réserves de biosphère, notamment dans le cas des transfrontières.

Dimanche 11 septembre, en amont de la conférence, une journée spéciale était proposée pour les jeunes adultes (18-35 ans) du réseau EuroMAB. Des interventions et ateliers participatifs ont permis de leur présenter les objectifs du programme MAB, le réseau EuroMAB et de les laisser s'exprimer sur la place qu'ils souhaitaient prendre dans ces réseaux.

Lundi 12 septembre, une soirée de réception était organisée en présence du gouverneur de la Carinthie.

Mardi 13 septembre, la journée a commencé par des discours de bienvenue du secrétariat du MAB à l'Unesco, de la commission nationale pour l'Unesco autrichienne et du comité MAB autrichien. Plusieurs intervenants ont ensuite pris la parole pour partager leur expérience sur la coopération internationale et les richesses apportées par l'interculturalité.

Pam Shaw (Canada) et Erik Aschenbrand (Allemagne) ont présenté le projet TRANSECTS : développé en collaboration entre le Canada, l'Afrique du Sud et l'Allemagne, ce projet vise à créer des espaces d'apprentissage et d'échanges multiculturels et transdisciplinaires pour des étudiants de ces 3 pays.

En soirée, un dîner de gala était organisé pour célébrer les 50 ans du comité MAB autrichien.

Les journées du **mercredi 14 septembre** et **jeudi 15 septembre** ont été consacrées aux ateliers de travail. 14 thématiques¹ ont été proposées. Chaque atelier s'est appuyé sur des visites et rencontres d'acteurs de la RB accueillante :

Thème	Représentants français présents
Coopération entre RB, au-delà des frontières régionales et nationales	Gabriel Hirlemann, Anaïs Baude-Soares
Réserves de biosphère transfrontières	Gabriel Hirlemann
Les grands carnivores dans les Réserves de biosphère : défis et conflits	Emmanuel Furteau, Auxane Buresi
Le néobiote dans les RB	
Le statut des RB de montagnes	
Agriculture durable et alimentation dans les Réserves de biosphère	Catherine Cibien, Emmanuel Furteau, Auxane Buresi, Christine Hervé
Les énergies renouvelables dans les RB	
Étalement urbain et utilisation des sols dans les RB	Alice Roth

¹ Un résumé de chacun des ateliers est disponible en annexes

La mobilité dans les RB	Julien Innocenzi
Produits et services dans les RB	Alice Roth
Promouvoir la recherche dans les RB	Catherine Cibien, Christine Hervé, Dorothee Singer
Les RB : des laboratoires pour lutter contre le changement climatique	Anaïs Baude-Soares
Tourisme responsable dans les RB	Julien Innocenzi
<i>Atelier spécial pour les apicultrices</i>	Dorothee Singer

Le jeudi, la traditionnelle soirée ethnique s'est tenue dans un esprit chaleureux et convivial, comme habituellement.

Le **vendredi 16 septembre**, des représentants de chaque atelier ont pu restituer les résultats et résumer les échanges. Le discours de clôture a permis de dévoiler le lieu de la prochaine conférence EuroMAB : elle se déroulera dans une Réserve de biosphère d'Allemagne en 2024.

Ateliers spécifiques pour les jeunes

Le Lundi a servi d'introduction sur le fonctionnement du MAB, du YouthMAB ainsi que sur la signification et l'utilité des Réserves de biosphère. Une journée riche en informations offrant une réflexion sur la dimension internationale et institutionnelle des Réserves de biosphère. Le mardi et le mercredi, le programme était commun aux autres participants d'EuroMAB. Une occasion de réellement échanger d'égal à égal avec les autres participants, ce qui fut gratifiant et satisfaisant. Le jeudi, nous voilà de nouveau réunis entre « jeunes » pour un *brainstorming* sur l'implication de toutes et de tous dans les Réserves de biosphère et pour une rétrospection des événements de la semaine. Voici quelques remarques qui en sont ressorties :

- Pour plus de cohérence, cette semaine portant sur l'écologie, le développement durable et l'effacement des frontières, nous aurions souhaité voir ces thématiques mises en œuvre. Par exemple, bien qu'il soit appréciable de recevoir des *goodies*, sont-ils vraiment nécessaires s'ils ne sont fabriqués ni localement, ni éthiquement et ni de manière écoresponsable ?
- Certes un des intérêts de l'EuroMAB est d'apprécier les spécialités locales de la Réserve de biosphère organisatrice. Cependant en 2022 et dans un cadre promouvant l'écologie et l'inclusivité, des menus végétariens et autres seraient les bienvenus. De plus, une quantité abondante de nourriture nous a semblé être gaspillée.
- Les « jeunes » regrettent que beaucoup de discours aient eu lieu au détriment d'actions concrètes. Bien qu'il faille évidemment remercier le travail et les projets réussis, nous nous attendions à une place plus importante à l'analyse des échecs. Nous aurions apprécié entendre un discours à propos de la situation environnementale critique.
- Bien que nous ne remettions absolument pas en cause le programme du MAB et la mise en place de YouthMAB, ces terminologies ont fait place à un débat. Le terme « *man* » ne nous a pas semblé assez inclusif vu le nombre de femmes présentes à la conférence. Celui de « *Youth* » peut avoir trop de connotation négative voire dénigrante. D'autant plus qu'à 35 ans, âge d'adhésion limite au programme YouthMAB, certains ont déjà une carrière derrière eux...

Ateliers spécifiques pour les apicultrices

Cet atelier visait à partager des expériences et des pratiques en matière d'apiculture, de voir quels liens peuvent s'établir entre les apiculteurs et les réserves de biosphère et quelles actions peuvent être développées.

Un accueil très chaleureux et bienveillant a été réservé à la quinzaine de participants chez deux apiculteurs de la Réserve de biosphère de Nockberge : ils proposent de la pédagogie auprès des enfants et des adultes qui souhaitent se lancer dans l'apiculture, de l'élevage de reines, de la production de propolis et de miel. La RB a un label « miel de la biosphère », qui est vendu dans une boutique de la Réserve de Biosphère.

Le Programme « Women for Bees » soutenu par l'Unesco et la Maison Guerlain a été présenté.

Sa première édition (Covid) avait concerné 7 femmes de réserves de biosphère en France et en Grèce. Toutes ont reçu une formation d'un mois et 50 ruches offertes par Guerlain. Elles développent différents projets autour des abeilles et des produits de la ruche, notamment l'apithérapie. Ces apicultrices cultivent leurs liens au travers d'échanges, de conseils et de soutien. Deux Slovènes et 2 Bulgares présentes à Euromab, et 2 Russes ont participé à la 2ème édition, qui proposait un programme différent, plus adapté à leur niveau et besoins. Des liens sont à créer avec les femmes de la 1ère édition.

Des questions récurrentes concernent les actions pédagogiques et la manière de formaliser les actions. Les liens entre les apiculteurs et la Réserve de biosphère permettent de communiquer sur une qualité de produits et une authenticité.

Promouvoir la recherche dans les RB

Le workshop "Promoting research in BRs" s'est appuyé sur les conclusions de l'atelier d'EuroMAB 2019 à Dublin et celles de la conférence d'Eberswalde en mai 2022 qui a produit une liste de recommandations dans un document appelé "la déclaration d'Eberswalde". Le « Science_Link » recense les thèmes de recherche intéressants la RB de Norberge et favorise ainsi les liens avec les chercheurs et l'université, notamment pour des travaux d'étudiants. Une discussion avec le directeur de l'office du tourisme et la directrice de l'association du téléphérique de Bad Kleinkirchheim abordant la coopération existante et les besoins futurs en matière de recherche a eu lieu. Le compte rendu est disponible [ici](#).

Agriculture durable et alimentation dans les Réserves de biosphère

L'atelier a débuté par la visite d'une laiterie initialement lancée par 3 agriculteurs (qui sont maintenant 15) pour transformer leur production de lait biologique et vendre du fromage directement aux consommateurs afin d'améliorer leurs revenus. Leurs troupeaux sont petits (une quinzaine de têtes), adaptés à la situation montagnaise. Les familles sont polyvalentes et l'agriculture n'est pas leur seule activité. Une deuxième visite s'est déroulée dans une école d'agriculture : des jeunes sont formés à tous les métiers nécessaires à l'agriculture de montagne (sylviculture, élevage, transformation, vente) et à l'accueil de visiteurs.

A la question « Comment les RB peuvent-elles accompagner la transition vers plus de durabilité », les 23 participants venant de 12 pays ont répondu :

- en faisant de la durabilité une habitude quotidienne à travers l'alimentation,
- En promouvant l'agriculture biologique, la production circulaire et locale,
- En promouvant une alimentation locale, saisonnière et sûre,
- Par la certification, une bonne image de marque
- En promouvant la participation des jeunes à la production et à la consommation d'aliments durables,
- En favorisant les échanges intergénérationnels,
- En valorisant la fierté et les connaissances des communautés de RB, et augmentant la visibilité des acteurs engagés
- En conservant les paysages culturels et la biodiversité
- En valorisant ce qui était considéré comme des déchets en leur donnant une valeur ajoutée par de l'innovation et la création de nouveaux produits : laine pour l'isolation par ex, méthanisation...
- En établissant un climat de confiance avec les agriculteurs et en les associant à la gouvernance des RB.

- En renforçant la coopération entre les producteurs, les aidant à se mettre en réseau, et la connexion avec les consommateurs, les restaurants, les supermarchés, les hôtels, les clients, des artistes...
- La RB étant un pont entre les politiques (UE) et les communautés.

Étalement urbain et utilisation des sols dans les RB

Cet atelier a commencé par une présentation de la Réserve de biosphère de Wienerwald (Autriche). Située près de Vienne, celle-ci fait face à une forte pression d'urbanisation.

Cette intervention a permis d'introduire les problématiques de l'atelier pour lancer les discussions entre les participants. Ces derniers ont été invités à répondre à plusieurs questions :

- Quels sont les enjeux liés à l'urbanisation dans vos RB ?
- Quelles sont les plus grandes menaces qui pèsent actuellement sur vos RB en matière d'urbanisation ?
- Comment les RB peuvent-elles se positionner pour obtenir un rôle plus important dans les prises de décision quant à l'aménagement du territoire/ l'aménagement urbain ?

Bien que différentes, les RB rurales et plus urbaines se sont retrouvées sur de nombreuses problématiques telles que l'augmentation des prix du foncier, l'artificialisation des sols ou encore les conflits d'usages.

La mobilité dans les RB

Pendant cet atelier, des projets sur les nouveaux modes de déplacements dans les RB ont été présentés. La question centrale qui a structuré l'atelier était « comment repenser nos déplacements dans nos RB ? ». Ainsi l'Autriche a présenté ses projets *Carinthian It's my life* (promotion d'un territoire pour les visiteurs mais aussi pour des nouveaux habitants) et Nockmobil, sorte de Über local avec des arrêts identifiés partout dans la RB et fonctionnant avec des partenaires privés. Le North Devon a parlé des pistes cyclables sur d'anciennes voies ferrées, du surf bus mis en place. La Suisse a présenté la *Route verte* qui permet de traverser la RB à vélo, tandis que les Finlandais ont soulevé les difficultés pour pouvoir se déplacer entre les îles de la RB Archipelago Sea. Au Danemark, il était question de préférer les vélos dans la RB et de bannir les voitures. Julien Innocenzi (Falasorma-Dui Sevi) a pu présenter le GT20, sorte de circuit vélo à travers les routes de Corse et traversant de petits villages dont une grande partie de la RB.

L'après-midi, des premières solutions ont été proposées pour relever les défis liés aux transports dans les RB.

Tourisme responsable dans les RB

Accueillis dans une ferme familiale existante depuis au moins 1470 et appartenant à la famille Hinteregger, le propriétaire, a présenté sa ferme, ses produits, ses élevages, ses activités d'hôtes, et de professeur avec les écoles. Il travaille dans la RB mais n'y est pas lié par un quelconque contrat ou charte, et cela convient aux deux parties.

Des présentations ont ensuite permis de découvrir différents projets et études des RB participantes :

- *Visitors Count* par l'Allemagne, où comment mener une étude complète sur le tourisme, prenant en compte toutes les composantes. Un document en anglais est disponible sur le site de l'Unesco.

- Le Luxembourg et son circuit de randonnée avec des refuges rénovés architecturalement et artistiquement,
- Wester Ross et son Destination Management Plan, avec des infrastructures et expériences nouvelles pour le visiteur,
- L'impact social du tourisme aux USA,
- Le projet *Mountain Biking* à Wienerwald (Autriche), des pistes de descentes de vélos dans des zones protégées,
- Un focus sur l'écotourisme en Italie avec des rénovations de bâtiments dans des petits villages qui accueillent de nombreux visiteurs durant la saison.

Les grands carnivores dans les Réserves de biosphère

Après une visite d'un alpage à pied, le travail a débuté par le choix concernant les espèces de carnivores à traiter durant l'atelier. Au final, il est apparu aux participants que les grands carnivores les plus problématiques sont l'ours, le loup et le chacal. D'autres animaux comme le lynx ou le glouton n'ont pas autant retenu l'attention, soit en raison de leur type de proies (forestières uniquement pour le lynx) ou soit en raison de leur répartition géographique à la marge (Biélorussie pour le glouton).

Les problématiques ont été définies lors de la première phase de l'atelier : Quels sont les comportements et caractéristiques de l'animal ? Quelles sont les menaces, quelles sont les solutions possibles ? La problématique majeure soulevée étant bien sûr les attaques de troupeaux.

Après le repas, les dernières données européennes concernant le loup ont été présentées. Un représentant des éleveurs locaux s'est joint au groupe pour apporter des éclaircissements sur la faisabilité et les difficultés liées aux mesures classiques de protection des troupeaux. Les clôtures et les chiens de bergers semblent mal adaptées pour les éleveurs locaux, avec plusieurs problèmes soulevés : le risque d'attaque des chiens envers les touristes, des troupeaux trop petits et trop disséminés, une tradition de chiens de bergers inexistante dans la tradition locale.

Produits et services dans les Réserves de biosphère

Dans un premier temps, le groupe s'est rendu dans une petite coopérative laitière pour rencontrer un éleveur (vaches, brebis et chèvres) qui a présenté son activité ainsi que l'organisation de la coopérative. Une dizaine d'éleveurs y sont réunis pour fabriquer du fromage et ainsi valoriser leurs produits. Une boutique attenante permet la vente directe aux consommateurs (touristes et locaux).

Après une dégustation de fromages, les participants se sont réunis en salle pour suivre des présentations sur les façons de valoriser et/ou monétiser les produits et services des réserves de biosphère.

- La Réserve de biosphère de Manicouagan-Uapishka a présenté en détails son organisation qui mêle des services de consultance pour les collectivités ou les entreprises, permettant ensuite de contribuer au financement de projets pour la réserve de biosphère ;
- La Réserve de biosphère de Wester Ross a expliqué comment elle s'était inspirée de ce modèle pour développer sa stratégie touristique et financer ses projets de conservation ;

- Une présentation a permis d'expliquer les certifications développées pour les produits d'origine protégée au Japon

Des échanges entre les participants ont ensuite conduit à discuter des différents modes de financement et de valorisation des services dans les réserves de biosphère. Il a beaucoup été question de trouver des façons créatives et originales de s'affranchir des subventions publiques pour gagner en moyens et en liberté d'actions. Il est cependant apparu évident que les législations différentes au Canada et en Europe pouvait rendre difficile la transposition du modèle de la Réserve de biosphère de Manicouagan-Uapishka.

Coopération entre Réserves de biosphère

Les participants ont dans un premier temps pu présenter quelques exemples de projets de coopération entre Réserves de biosphère. Les présentations se sont organisées autour des points suivants : qui étaient les partenaires ? quel était le contenu de la coopération ? sous quel format la coopération s'est réalisée ? quel était le budget assigné ?

Ensuite, en groupes, les participants ont pu réfléchir aux plus-values de la coopération (à la fois pour les partenaires mais également pour les acteurs locaux) et à son impact sur les territoires désignés Réserve de biosphère. Puis, dans un second temps, les participants ont été amenés à identifier les freins et leviers inhérents aux projets de coopération (prises de contact, recherche de partenaires, montage de projet, mise en œuvre, etc.).

Une visite du village de Bad Kleinkirchheim a également été organisée.

Les RB : des laboratoires pour lutter contre le changement climatique

Les Réserves de biosphère sont décrites comme « laboratoires vivants » pour la lutte contre le changement climatique. A travers différentes études de cas, les participants ont pu réfléchir aux contributions possibles des Réserves de biosphère à l'adaptation au changement climatique.

Les participants sont échangés autour des questions suivantes : La lutte contre le changement climatique est-elle une action supplémentaire pour la gestion d'une Réserve de biosphère ou doit-elle être intégrée aux actions existantes ? Les projets développés sont la plupart du temps des activités limitées dans le temps, la continuité étant cruciale pour agir, comment gère-t-on la « fatigue projet » ? Comment les ressources humaines et financières des organes de gestion des Réserves de biosphère peuvent-ils être activés en continu ?

Pour alimenter les échanges, Cliff McCreedy coordonnateur scientifique pour le service des parcs nationaux américains et représentant du réseau des Réserves de biosphère des Etats-Unis, a présenté « Les façons de réagir aux changements dans/des écosystèmes et à la perte de biodiversité dans le cadre du RESISTER-ACCEPTER-DIRIGER et évaluation de la vulnérabilité socio-écologique. »

Pour plus d'information : <https://www.usgs.gov/programs/climate-adaptation-science-centers/science/resist-accept-direct-rad-framework>

Jenna Cains, responsable de l'animation de la communauté locale et des questions d'éducation de la Réserve de biosphère de Galloway and Southern Ayrshire, a ensuite présenté leur programme « Biosphere Footsteps » pour que les communautés s'emparent des enjeux et prennent des mesures locales contre le changement climatique.

La journée s'est poursuivie par une excursion en bateau sur le Lac Milstatt et une visite guidée de la ville de Milstatt avec un ranger.